

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n°16 du 30 mai 2017



A retenir cette semaine

Colza

- Les colzas sont défleuris pour la quasi-totalité des parcelles du réseau.
- Pression ravageurs très faible à nulle.
- Pas de symptôme de sclérotinia observé pour l'instant dans les zones non traitées

Blé tendre

Avec un climat prévu orageux, le risque fusariose des épis reste réel dans les situations agronomiques favorables à cette maladie, avant la fin de la floraison. La présence de pucerons et cécidomyies est active.

Orges de printemps

Elles arrivent à floraison. Le risque maladies du feuillage reste modéré.

Pois d'hiver et de printemps

- Peu d'aschochytose sur le réseau. Le risque est actuellement faible compte tenu de l'absence de précipitation.
- Présence de pucerons verts et de coccinelles adultes. Le risque est moyen. Maintenir la surveillance pour les pois de printemps.

Soja

- Les sojas les plus en avance sont au stade 2ème nœud.

Tournesol

- Stade 5 paires de feuilles pour les semis les plus tardifs, à apparition du bouton floral pour les plus avancés.
- Présence faible à très faible de pucerons verts du prunier et de crispations du feuillage. Forte activité des auxiliaires. Le risque est actuellement faible.

Maïs

- Stade 3 à 11 feuilles.
- La croissance du maïs est très active avec les températures estivales de ces derniers jours
- Aucun dégât de ravageurs signalés cette semaine dans le réseau.

Sommaire

Colza	p 2
Blé	p 4
Orges d'hiver	p 9
Orges de printemps	p 10
Triticale	p 10
Pois d'hiver	p 11
Pois de printemps	p 12
Soja	p 13
Tournesol	p 14
Maïs	P 16
Betterave	p 18

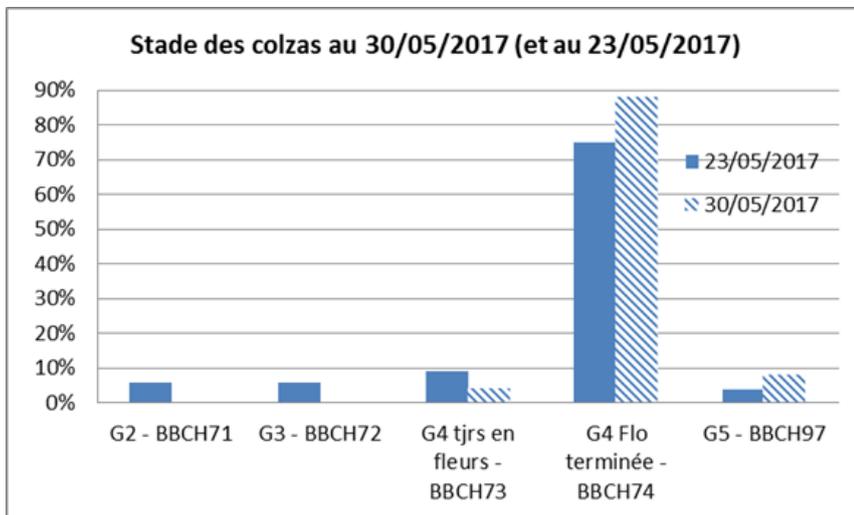


Réseau 2016-2017

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 24 parcelles du réseau.

Stades des colzas

La floraison est terminée dans 96 % des situations.



Colza au stade G4 fin floraison.
Photo D de Fornel, Terres Inovia

Ravageurs



Les abeilles butinent, protégeons les !



Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.



Charançon des siliques

14 parcelles observées.

Stade de présence = période de surveillance : du stade E à G4.

Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

Seuil de nuisibilité : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

Observations :

Sur les 14 parcelles observées, aucune ne signale la présence de charançons des siliques dans la parcelle et 1 seule signale leur présence en bordure. La fréquence et l'intensité d'attaque sont très faibles.

Analyse du risque :

- Le risque est nul pour les parcelles qui ont dépassé le stade G4.
- Pour les autres parcelles encore au stade sensible, le risque est faible



Pucerons cendrés

Il n'y a aucun signalement de colonies de pucerons cendrés sur le réseau BSV.

Sclérotinia

Il n'y a aucun signalement de sclérotinia sur le réseau BSV.

Phoma

16 parcelles observées

Aucune parcelle ne signale des nécroses au collet.



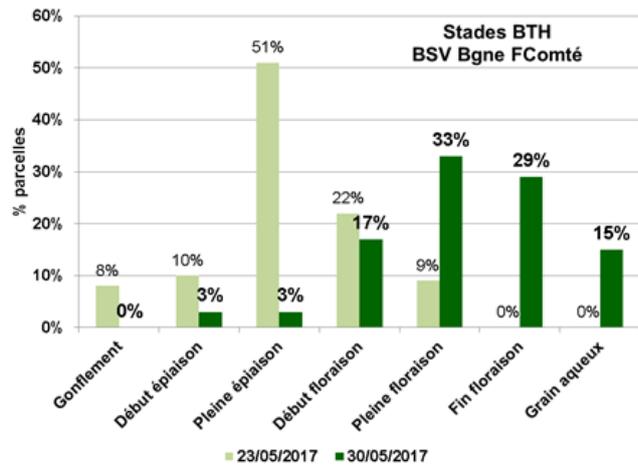
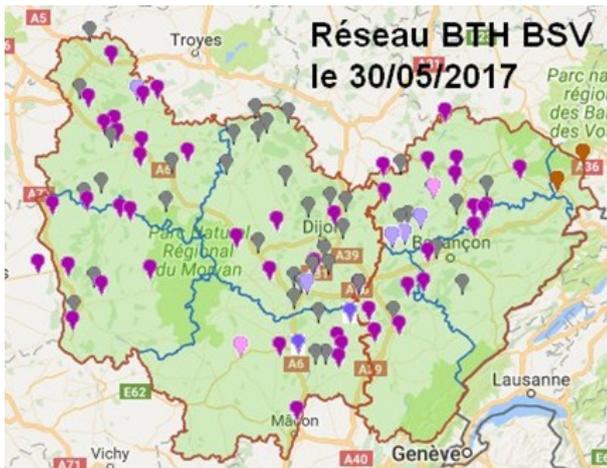


Blé

Blé tendre

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 66 parcelles implantées du 21/09 au 03/11/2016.



Gris : pas d'observation – Marron : épiaison – Violet : floraison - Mauve : grain aqueux

Près de 80% des parcelles sont dans la phase de floraison. Suite aux températures chaudes enregistrées depuis quelques jours, les blés ont repris un peu d'avance sur la médiane observée sur les 20 dernières années.

Du côté des symptômes de gel sur les épis, rien de plus qu'observé les semaines passées : les dégâts sont peu fréquents mais peuvent être importants au cas par cas. La zone la plus concernée est aux confins de la Côte d'Or, de l'Yonne et de l'Aube.



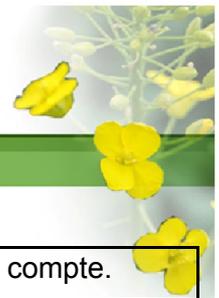
Les maladies du feuillage

La **septoriose** est la maladie la plus fréquemment observée dans la zone non traitée des parcelles d'observation. Mais la situation reste sans évolution depuis la semaine dernière.

Les taches de **septoriose** sont observées dans 69% des situations sur la F3 définitive, à raison de 41% des feuilles touchées en moyenne. Sur F2, c'est dans 51% des parcelles avec en moyenne 32% des feuilles touchées. Enfin, sur F1, c'est dans 17% des parcelles avec en moyenne 24% des feuilles touchées.

La **rouille jaune** reste cantonnée, de manière sporadique sur les variétés les plus sensibles (Alixan, Altigo, Orégrain, Hyfi, Hystar, Complice, Laurier, voire Boregar) dans les zones non traitées voire en redémarrage dans des parcelles déjà traitées.

Enfin, la **rouille brune** est observée dans 4 parcelles en Vallée de Saône. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : Aubusson, Boregar, Arezzo, Calabro, voire Orégrain et Pakito.



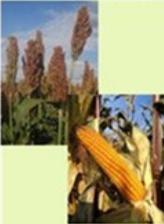
Au-delà du stade floraison, le risque maladies du feuillage n'est plus à prendre en compte.

La fusariose des épis

Dès les premières étamines sur les épis, il devient opportun de s'intéresser au risque de développement de la fusariose des épis en se fondant déjà sur des facteurs agronomiques.

Au préalable, réaliser une analyse de risque basée sur le risque agronomique parcellaire :

Risque agro-climatique fusarioses des épis

Gestion des résidus		Sensibilité variétale		Risque
 Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	Moyennement sensibles	1
		Sensibles		3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
		Sensibles		3
 Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
		Sensibles		3
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
		Sensibles		4
 Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
		Sensibles		4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	Moyennement sensibles	5
		Sensibles		6
 Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	Moyennement sensibles	2
		Sensibles		4
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	Moyennement sensibles	5
		Sensibles		7

Légende :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON, quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison) s'élève.

4 et 5 : Pour ces deux niveaux, le risque est agronomiquement élevé sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Le risque est très élevé quelles que soient les conditions climatiques.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°16 du 30 mai 2017

Des différences variétales existent vis-à-vis de la résistance à la fusariose et l'accumulation en myco-toxines :

Résistance des variétés au risque DON* (fusariose graminearum) - échelle 2016/2017

	Références			Variétés récentes		
	Variétés peu sensibles					
Variétés peu sensibles	OREGRAIN	ILLICO	GRAINDOR	7		
		GALIBIER	APACHE	6,5		
	RENAN	FLUOR	BAROK	6	HYBELLO	HYDROCK IZALCO CS
		SOKAL				
Variétés moyennement sensibles	DESCARTES	BOLOGNA	BERGAMO	5,5	MATHEO	FOXYL
	HYBIZA	GRAPELI	FRUCTIDOR		REBELDE	VYCKOR
	SY MOISSON	LYRIK	HYFI	5	ATTRAKTION	AUCKLAND COMILFO
	SCENARIO	RUBISKO	PAKITO		LG ABSALON	SYSTEM
			SOLEHIO	4,5	AIGLE	CENTURION FORCALI
	CELLULE	ARKEOS	AREZZO		KWS DAKOTANA	MILOR PAPILLON
			LEAR	SILVERIO	TRIOMPH	
		CALABRO	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR	COLLECTOR CREEK HYCLICK
		DIAMENTO	CHEVRON	CALUMET	HYKING	LG ABRAHAM NEMO
		RGT VENEZIO	LAVOSIER	GRANAMAX SYLLON	PIBRAC	RGT CESARIO RGT LIBRAVO
				RGT MONDIO	RGT TEKNO STEREO	
Variétés sensibles	BERMUDE	ARMADA	ALLEZ Y	3,5	BIENFAIT	COMPLICE COSTELLO
	TRAPEZ	GONCOURT	EXPERT		MAXENCE	RGT CELESTO RGT TEXACO
					SHERLOCK	
	COMPL	BOISSEAU	ACCROC	3	APANAGE	DISTINXION LG ALTAMONT
		LAURIER	DIDEROT		POPEYE	
	MUSIK	AZZERTI	2,5	RGT VELASKO		
	PR22R58	ROYSSAC	2			

Variétés sensibles

* : déoxynivaléol

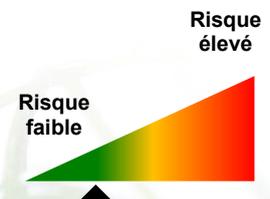
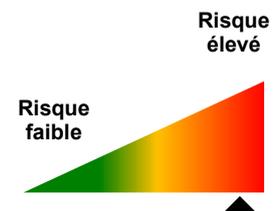
Source des données d'essais : Inscription (CTPS/ GEVES), post-inscription (ARVALIS)



SI ON SE RESUME :

Pour les parcelles en cours de floraison,

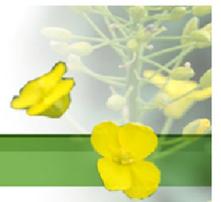
- Pour les notes de risque agronomique d'au moins 5, le risque est élevé compte tenu de la période orageuse prévue au cours des jours à venir.
- Pour les notes de risque agronomique inférieures ou égales à 4, le risque est faible.



Les ravageurs

Lémas

Sur les 37 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, les lémas sont repérés dans 75% des situations. 4 parcelles voient le seuil de 2.5 larves/tige dépassé.



Pucerons des épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul ***Sitobion avenae*** monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Seuil de risque : il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi.

Sur les 44 parcelles ayant fait l'objet de cette observations, les pucerons sont repérés dans 50% des situations. En moyenne, dans les parcelles concernées, ce sont 8% des épis touchés par au moins un puceron. Une parcelle présente plus de 50% des épis porteurs d'au moins un puceron.

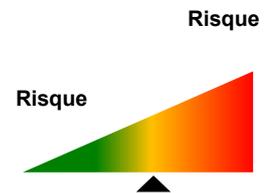


Pérrigny (89), le 23/05/2017
Photo E. Bonnin (Soufflet)



SI ON SE RESUME :

- Le risque grandit d'autant plus avec la chaleur enregistrée ces jours-ci.



Cécidomyies orange

De l'épiaison jusqu'à la fin de la floraison, les blés sont sensibles aux attaques de cécidomyies, période pendant laquelle les femelles pondent rapidement leurs œufs dans les glumes des épis. Les dégâts sont par la suite provoqués par les larves qui consomment les grains de blé en formation. On peut considérer, qu'en moyenne, une larve par épi occasionne 1q/ha de perte de rendement.

A partir de l'épiaison, il convient donc de suivre le vol des cécidomyies à l'aide de cuvettes jaunes dans les parcelles de blé.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°16 du 30 mai 2017

Prévoir le risque cécidomyies orange :

Une grille d'évaluation du risque agronomique est disponible depuis 2012 (ARVALIS - Institut du végétal 2012).

Elle permet de cibler rapidement les parcelles pour lesquelles la surveillance du ravageur est à privilégier. Chaque parcelle reçoit une note de 0 à 8 qui renvoie à un conseil d'observation.

Evaluation du risque agronomique à la parcelle

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Légende :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. **Rappel** : les variétés résistantes (**Aigle, Allez y, Altigo, Auckland, Barok, Belepi, Boregar, Granamax, Koreli, Lyrik, Nemo, Oregrain et Rubisko**) n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

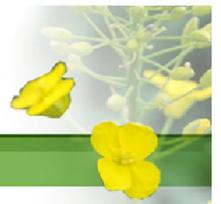
1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire.

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée.

Comment piéger :

- Avant de déclencher un traitement contre les cécidomyies, respecter les étapes suivantes :
- Mettre en place 2 cuvettes (contenant de l'eau, du gros sel et quelques gouttes de liquide vaisselle) par parcelle à partir de l'épiaison (le haut de la cuvette devant être positionné à la base des épis),
- Faire un relevé tous les 2 jours (matin ou soir) jusqu'à l'apparition des cécidomyies,
- Dès l'apparition des premières captures, faire un relevé journalier (matin ou soir),



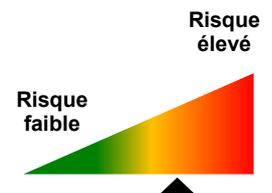
- Si 10 cécidomyies oranges sont capturées en moyenne par cuvette et sur 24h, le seuil de risque est dépassé. Observer le soir s'il y a des cécidomyies en position de pontes (conditions : temps orageux, température > 15°C en soirée et vent < 7 km/h).

Cette semaine, sur 17 parcelles ayant fait l'objet de cette observation, 29% enregistrent la présence de cécidomyies, en augmentation depuis la semaine dernière. Parmi celles-ci, la majorité a le seuil de risque dépassé.



SI ON SE RESUME :

- **Le risque grandit d'autant plus avec un climat chaud enregistré actuellement. Rester attentif aux situations historiquement concernées.**



Orges d'hiver

Aujourd'hui, les orges d'hiver sont dans la première phase de remplissage de leurs grains, en approche du stade grain laiteux.

Quelques épis présentent des symptômes marron sur les glumes dont l'origine reste inconnue. De même, il n'est pas rare d'observer quelques épillets translucides. Il devient opportun de faire un diagnostic de la fertilité des épis. Ici ou là, on observe des épis digités conséquence des stress dus au gel.

Enfin, un début de verse est fréquemment observé dans les parcelles de plaines et vallées.

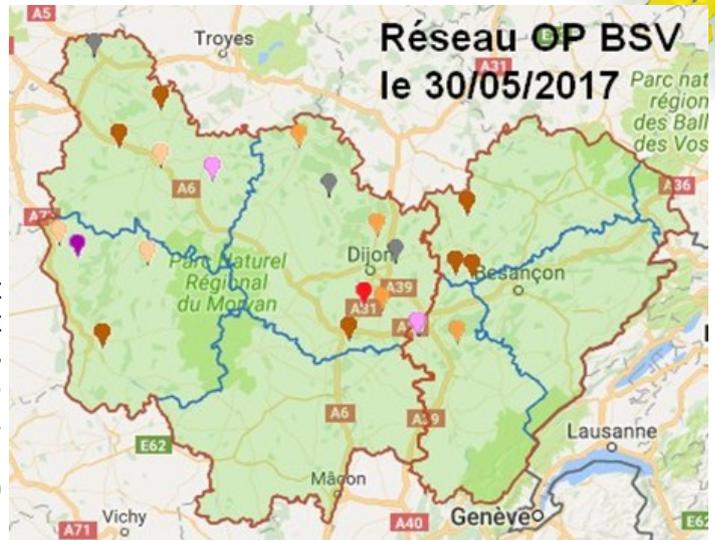




Orges de printemps

Les parcelles

15 parcelles, dont 14 semées au printemps, ont été observées cette semaine. Les stades sont groupés autour de épisaison - floraison. Semées souvent très tôt au printemps et sous l'effet de températures chaudes enregistrées au cours des derniers jours, les orges de printemps ont environ une semaine d'avance sur la médiane des 20 dernières années.



Gris : pas d'observation - Marron : gonflement – Rouge : début épisaison – Violet : début floraison

Les maladies du feuillage

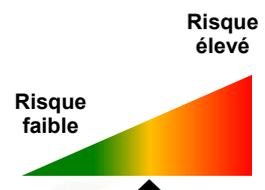
Le risque maladies du feuillage, évalué à partir de la zone non traitée des parcelles d'observation, est :

- la rhynchosporiose observée sur la F3 définitive dans 2 parcelles semées au printemps. La parcelle semée à l'automne est fortement touchée.
- l'helminthosporiose observée sur F3 définitive dans 8% de parcelles observées, en baisse depuis la semaine passée.
- l'oïdium observé dans 16% des parcelles observées sur la F3 définitive, en baisse depuis la semaine dernière. Sébastien est particulièrement sensible à cette maladie.

SI ON SE RESUME :



Le risque maladies se stabilise à un niveau modéré depuis trois semaines. Au-delà du stade floraison, le risque maladies du feuillage n'est plus à prendre en compte.



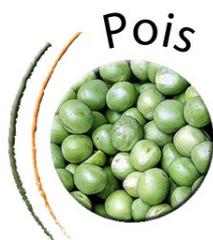
Les lémas

La présence de lémas est observée dans plus de 80% des parcelles du réseau. 2 parcelles voient le seuil de 2.5 larves/tige dépassé.



TRITICALE

Cette semaine, 4 parcelles (départements 25, 58 et 71) ont fait l'objet d'observations. Le triticale a débuté sa floraison. La rhynchosporiose est la maladie la plus fréquemment observée.



Pois d'hiver

Une parcelle a été observée cette semaine dans le réseau BSV.

Localisation	Variété	Stade
Vignoles (21)	GANGSTER	Jeune gousse supérieure à 2 cm

Anthracnose ou ascochytose

Voir BSV précédent pour description de la maladie.

Pour plus d'informations :

<http://www.terresinovia.fr/pois/cultiver-du-pois/maladies/anthracnose-ascochytose/>

Stade d'observation :

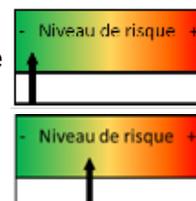
Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés du stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver. Aujourd'hui, la plupart des parcelles ont dépassé la fin floraison.

Observation :

Des symptômes d'ascochytose sont présents sur la parcelle à Vignoles (21) à hauteur de 5%.

Analyse du risque :

- Pour les parcelles protégées et n'ayant pas connu de précipitations, le risque est faible
- Pour les parcelles protégées avec un produit de contact et ayant connu de fortes précipitations et pour les parcelles qui n'ont pas été protégées, le risque est moyen.



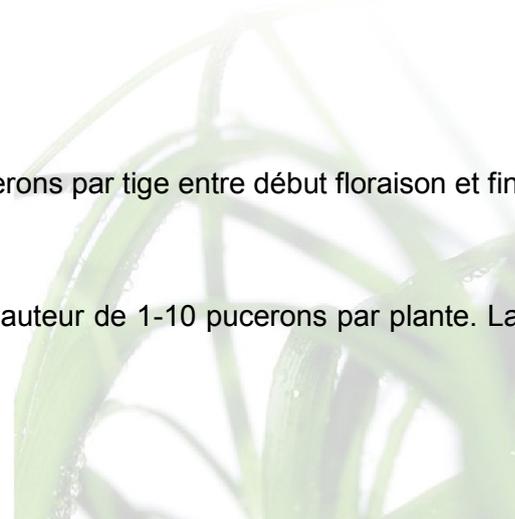
Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

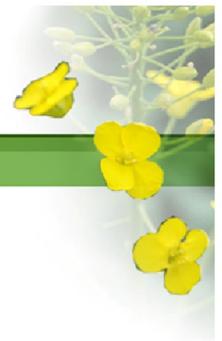
Seuil de nuisibilité :

Le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Observation :

La parcelle à Vignoles (21) signale la présence de pucerons à hauteur de 1-10 pucerons par plante. La présence de coccinelles adultes est signalée.

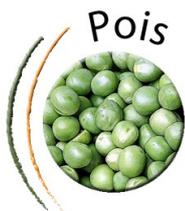




Coccinelle adulte+œuf sur pois en fleur.
Photo : D de Fornel, Terres Inovia

Analyse de risque :

Les populations de pucerons verts sur pois d'hiver sont encore faibles mais les conditions climatiques sont favorables à leur pullulation (températures chaudes). Le risque est moyen. À surveiller.



Pois de printemps

Cette semaine, les observations sont basées sur 2 parcelles de pois de printemps.

Localisation	Stades	Variété
Venoy (89)	Début floraison	KAYANNE
Irancy (89)	Début floraison	KAYANNE

Anthracnose ou ascochytose

Stade d'observation :

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés du stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Observations :

Les symptômes d'ascochytose n'ont pas progressé cette semaine.

Analyse du risque :

- Pour les parcelles protégées et n'ayant pas connu de précipitations après l'application du fongicide, le risque est faible
- Pour les parcelles protégées avec un produit de contact et ayant connu de fortes précipitations ou pour les parcelles qui n'ont pas été protégées, le risque est moyen.





Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Seuil de nuisibilité:

Le seuil de nuisibilité est atteint dès lors qu'on dénombre 30 pucerons par tige entre début floraison et fin floraison + 2-3 semaines.

Observation :

Les deux parcelles observées signalent la présence de pucerons à hauteur de 1-10 pucerons par plante. La présence de coccinelles adultes est signalée.

Analyse de risque :

Les populations de pucerons verts sur pois de printemps n'ont pas beaucoup augmenté malgré des conditions climatiques favorables à leurs pullulations (températures chaudes). Le risque est moyen. À surveiller.



Le BSV soja de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 5 parcelles du réseau.

Stades des sojas

Parcelles	Stades
Gy (70)	1 ^{er} nœud
Saint Lothain (39)	1 ^{er} nœud
Belmont (39)	2 ^{ème} nœud
L'Etoile (39)	1 ^{ères} feuilles unifoliées
Francourt (70)	Cotylédons



Soja au stade 1^{ère} paire de feuilles unifoliées
Photo : D de Fornel, Terres Inovia

Les sojas les plus en avance sont au stade 2^{ème} nœud.

Des dégâts de lièvre sont signalés sur le réseau.

Certaines parcelles ont des levées hétérogènes avec manque de pieds.

Des dégâts de mouche des semis sont signalés dans 1 parcelle du réseau.

Les dégâts sont visibles sur cotylédons mais à ce stade, la plante est sauvée.

Une parcelle signale des symptômes de phytotoxicité certainement liés aux fortes chaleurs qui ont suivi l'application d'herbicides.



Tournesol

Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 6 parcelles.

Stade :

Localisation	Stades
Clesse (71)	B6
Germigny (39)	B11 – B12
Pesmes (70)	E1
Corberon (21)	B10
Villiers Vaudey (70)	B5
Saint Parize (58)	B5

Avec la chaleur les stades progressent rapidement.

Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

- Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

- Seuil de nuisibilité : ne pas intervenir avant 10 % de plantes crispées.

- En dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires,...)

- Maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.





Observations :

Trois parcelles signalent la présence de pucerons : Saint Parize (58), Germigney (39) et Corberon (21), à moins de 50 pucerons / plantes. Une parcelle a de nombreux auxiliaires.

Analyse de risque :

Les situations les plus précoces atteignent le stade bouton étoilé qui marque la fin de la période de sensibilité aux pucerons.

Dans les autres situations, les parcelles du réseau où l'on observe des pucerons et/ou des plantes avec crispations ne dépassent pas le seuil de nuisibilité. De plus, ces parcelles signalent la présence de coccinelles adultes. Le risque est actuellement faible. A suivre dans le prochain BSV.



Pucerons verts sur tournesol
Photo D. de Fornel, Terres Inovia



Anti-pucerons en cours de fabrication sur tournesol
Photo D. de Fornel, Terres Inovia





Maïs

Au 30 mai, le réseau d'observations est constitué de 36 parcelles : 10 situées en Saône-et-Loire, 9 dans le Jura, 5 en Haute-Saône, 4 en Côte d'or, 3 dans la Nièvre, 3 dans l'Yonne et 2 dans le Territoire de Belfort.

Stades et état du maïs

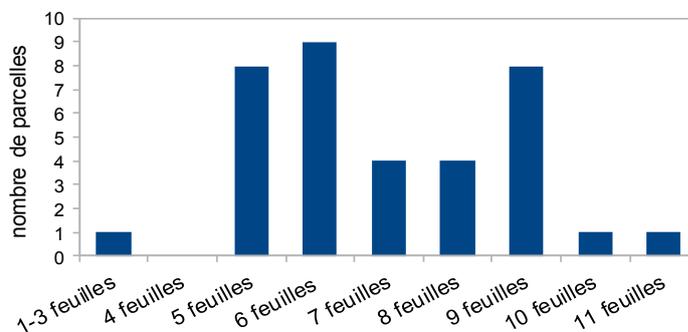
La chaleur assure maintenant une croissance très active de la végétation. En une semaine, le maïs a progressé de 2 à 3 feuilles.

L'année 2017 est une année précoce pour les implantations et le développement du maïs (du type de 2014).

Le semis précoces d'avant le 15 avril (50 % de la sole) atteignent le stade 8 à 11 feuilles.

Les derniers semis se sont achevés.

Stades du maïs le 30 mai 2017



Baucoup de désherbages ont pu être effectués avec une présence importante de liserons.

Au stade atteint par le maïs, le binage permet de bien gérer les levées tardives, il améliore aussi l'efficacité des derniers apports d'azote en les incorporant et permet d'aérer les sols battus.

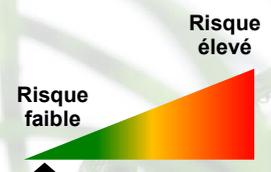
Pyrale : premiers piégeages dans la région

Observations des cages à pyrales :

La chrysalidation a commencé dans les régions voisines plus précoces.

Sur la cage de Beaune, la chrysalidation n'a pas encore débuté.

Dès lors que l'on observe un taux de 15 % de chrysalides (sur un lot de 50 individus (chrysalides et larves hivernantes), un cumul de 110° (en base 10) à partir de cette date correspond à la date optimale du positionnement des trichogrammes.





Vol des adultes : premières captures dans la région

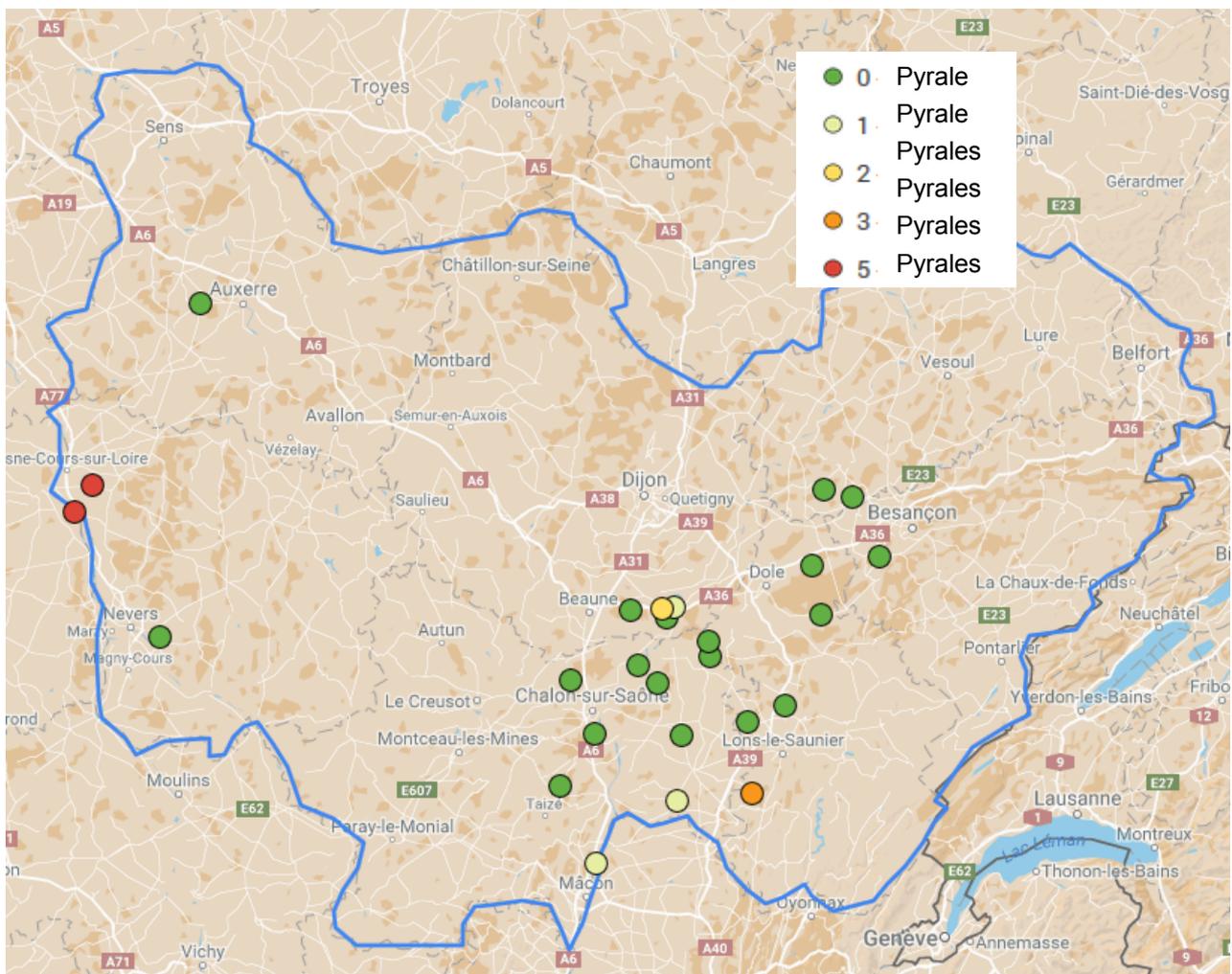
Les pièges à phéromones ont commencé à être observés cette semaine.

Sur les 26 pièges mis en place et relevés en Bourgogne-Franche-Comté, 7 sites ont capturé des papillons adultes.

Le vol des pyrales a débuté assez tôt comme en 2014 et 2016, avec un nombre de captures encore réduit.

Les zones de piégeages se concentrent sur le Val de Loire dans la Nièvre, dans le Mâconnais et la Bresse du sud (Saône-et-Loire et Jura) et dans la région de Seurre (Côte d'or).

Captures de pyrales depuis la semaine dernière



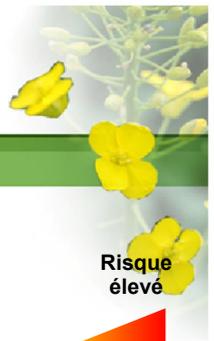
Les sommes de températures en base 10°C depuis le début de l'année sont proches de la moyenne à Beaune et Mâcon. Les derniers jours ont permis de rattraper le retard.

Le positionnement des trichogrammes pourrait être précoce et avoir lieu fin de la semaine pour les zones sud et est de la région



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n°16 du 30 mai 2017

Pucerons

Sur la tour de piégeage d'Auxerre-La Brosse, les captures d'ailés de Sitobion et de Metopolophium progressent mais restent proches des captures moyennes effectuées les années précédentes.



Les pucerons commencent à être observés dans les parcelles du réseau mais toujours bien en dessous des seuils de traitements.

Autres bioagresseurs

La présence de cicadelles vertes est signalée dans 5 parcelles (dans la Nièvre et en Saône-et-Loire) Aucun dégât d'autres parasites n'est observé dans le réseau.



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement